

La coalition culturelle de l'Ontario

Fernan Carrière

Number 29, Winter 1983–1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43814ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Carrière, F. (1983). La coalition culturelle de l'Ontario. *Liaison*, (29), 11–11.

LA COALITION CULTURELLE DE L'ONTARIO

La Coalition culturelle de l'Ontario (CCO) ne deviendra pas un autre corps décisionnel central, s'il n'en tient qu'à la trentaine de participants à une réunion d'information et de consultation tenue à Toronto, le 15 octobre dernier, à l'occasion du Contact-Ontario. Au contraire, la Coalition respecterait l'autonomie des organisations qui en deviendraient membres. Comme on l'a souligné à cette occasion, le terme « coalition » signifie : mise en commun des forces.

Lors d'une réunion tenue une dizaine de jours auparavant à Ottawa, Théâtre Action, l'Assemblée des centres culturels de l'Ontario (ACCO) et les Editions L'Interligne avaient pris l'initiative de donner suite à la concertation amorcée au cours du Congrès annuel de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) à la fin du mois d'août. Ces trois organismes avaient décidé de mettre sur pied la plateforme culturelle provinciale dont on y avait recommandé la création; entre autre, la C.C.O. pourrait prendre la relève du Regroupement culturel des Franco-ontariens (RCFO) qui serait présentement en train de se dissoudre.

Au cours de la réunion tenue à Contact, le plupart des participants ont facilement établi un consensus sur les objectifs d'une Coalition culturelle ontarioise. Premièrement, une telle coalition viserait à concerter les intervenants culturels et artistiques. Deuxièmement, la C.C.O. représenterait les intérêts culturels et artistiques tant au niveau intra- qu'extra-provincial; ainsi, au plan intra-provincial, l'organisme élaborerait des politiques culturelles, effectuerait des recherches pertinentes et agirait sur un plan politique auprès des ministères et agences concernées; au plan extra-provincial, la C.C.O. ferait la promotion de nos ressources ailleurs dans le monde (Canada, Etats-Unis, Europe et Afrique, etc...). Troisièmement, la Coalition s'occuperait de l'animation et du développement culturel et artistique.

La question des critères de membres a été laissée en suspens pour l'instant. On se pose des questions, par exemple, sur la participation d'organisations privées à but lucratif — L'Etournan, les librairies, les maisons de production cinématographiques, ... On s'entend généralement à regrouper les organismes à but non lucratif, d'envergure régionale ou provinciale, oeuvrant strictement dans le domaine culturel et artistique: la FOCFON, le RCFO-est, les animateurs culturels en milieu scolaire dont le RACNO, les organisations de Festival, les éditeurs, en plus des trois organismes qui ont pris l'initiative de former la Coalition.

Pour la plupart des participants à cette réunion tenue à Contact, la Coalition devrait être une structure souple, simple, auto-financée. On

« Relais » culturel à Toronto

Depuis le 15 août dernier, une équipe de neuf personnes travaillent au Projet Relais culturel à Toronto.

C'est suite à une demande du Centre communautaire francophone et sur recommandation du Secrétariat d'état que le Ministère fédéral de la main d'oeuvre et de l'immigration accordait au projet une subvention de \$131,000 dans le cadre du Programme de relance de l'aide à l'emploi.

Au cours des prochains mois, les employés du projet seront au service de six organismes torontois. Au dire de la coordonnatrice Marie Lesage, les buts du projet sont d'appuyer la programmation culturelle de ces organismes, d'en coordonner l'exécution et la publicité et même, de développer de nouvelles activités. Les organismes qui recevront cet appui sont, en plus du Centre francophone, l'Alliance française, le Comité français de l'Hôtel de ville de Toronto, Harbourfront, la Maison de la culture du Collège Glendon et enfin Paradoxe, un groupe d'artistes.

Déjà, le projet a quelques réalisations à son actif. Marianna Wright, qui travaille avec le Centre francophone, a agi comme coordonnatrice de la semaine française en octobre. Jacques Duplessis, pour sa part, aide l'Alliance française à l'organisation d'expositions d'art; quelques vernissages, auxquels il a étroitement collaboré, ont eu lieu. A la Maison de la culture du Collège Glendon, le projet a permis l'embauche de deux menuisiers qui s'affairent à plusieurs travaux d'aménagement et d'entretien.

Dans le but de coordonner la publicité des activités de tous les organismes du projet, divers moyens sont utilisés, notamment le Bulletin mensuel du Conseil des organismes francophones. Au moment d'aller sous presses les employés du projet étudient d'autres moyens. Il en va de même pour ce qui est de développer de nouvelles activités. On parle même d'une manifestation culturelle à laquelle participeraient tous les partenaires du projet.

Relais culturel prendra fin en juin 1984.

Alain Poirier

accorderait des contrats à la pièce pour des recherches spécifiques ou la réalisation de projets établis par la Coalition. Les dossiers qui commandent une attention de la part d'une telle organisation sont nombreux, même à court terme: celui de la concertation amorcée par l'ACFO et la représentation de la province à la Fédération culturelle des Canadiens-français ne sont que les deux premiers. La représentation des Ontariens au niveau national (à la FCCF) devrait se régler plus facilement, dès que la Coalition se sera structurée plus formellement.

F.C.



Moi
je m'abonne.
Et toi?

Pour mieux se connaître